

HORIZON N° 111

Magazine culturel suisse ——— octobre + novembre + décembre 2020



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Avez-vous lu les affiches de la ville parues cet été dans les rues de la Métropole? «Montréal repart, soyez de la partie».

Les manifestations culturelles ressentent actuellement des restrictions en matière sanitaire. Les relations culturelles transfrontalières doivent faire face à plusieurs obstacles, notamment celui de la quarantaine obligatoire suite à l'entrée au Canada, quand cette dernière est possible.

Pourtant la culture, ses acteurs et les institutions qui les appuient, comme par exemple les villes ou les consulats, ont le devoir de souligner leur raison d'être. Les activités culturelles sont des activités essentielles, même et surtout en temps de crise. Elles sont nécessaires pour le bien-être, l'économie et la société en général. Entretenir et être entretenu, de quelque manière que ce soit, sont des besoins ancestraux et innés. D'ailleurs, la sensation que «ça va mieux aller» peut accompagner l'expression artistique, l'optimisme étant à la fois la source et la conséquence de la diversion, de l'amusement. Nous sommes humblement conscients de notre rôle et publions cette édition numéro 111 avec beaucoup d'enthousiasme.

Tout comme la culture, aussi les champignons font partie intégrante de notre vie. Ils l'accompagnent et l'enrichissent avec couleurs, saveurs et odeurs. Ils sont partout, dans notre cuisine, dans l'air, dans l'eau, au sol. Leur variété est infinie. Ils peuvent nous tuer (!) c'est vrai, mais ils peuvent aussi nous sauver ou encore nous donner des sensations «de bonheur». Lisez-en davantage à la page 4 et entrez, avec notre compatriote Jean-Marc Moncalvo, dans les surprenantes installations du plus grand musée du Canada.

Les accros de jeux vidéo trouveront à leur tour la surprise dans les jeux «humanisés» par notre compatriote, originaire de Vevey, Guillaume Reymond. Comme pour souligner qu'à la fin, c'est toujours l'humain et son génie qui est derrière toute technologie. La régie de la fantaisie et de la création ne peut pas être déléguée à une machine. Repérez son œuvre inédite à la page 9.



Dans cette édition vous découvrirez aussi le bibliothécaire canado-suisse, Thomas Guignard, rentrer dans son rôle de photographe pour mettre en premier plan le contenant au lieu du contenu: comme quoi la bibliothèque, en tant qu'endroit qui héberge les livres, peut susciter avec son architecture des émotions et des inspirations tout comme les œuvres littéraires qui s'y trouvent. Rencontrez Thomas Guignard chaque mardi de novembre sur le compte Instagram (en anglais) du Goethe-Institut Toronto, où il discutera des détails de sa photo de l'Université Humboldt. Référez-vous à la page 11 pour toutes les informations.

À propos de livres, j'aimerais vous signaler deux propositions littéraires aux pages 7 et 10 qui pourraient vous passionner et entretenir vos soirées désormais plus longues après le magnifique été ensoleillé que nous laissons, hélas, derrière nous.

Je vous souhaite une enrichissante lecture, mais surtout beaucoup d'optimisme. Celui que la culture sait toujours nous transmettre!

Cordiali saluti,

Giancarlo Paduano-Heller
Consul

LITTÉRATURE Actuellement	«Vladivostok Circus» de Elisa Shua Dusapin	07
LITTÉRATURE Actuellement	«La scandaleuse Madame B.» de Pierre Béguin	10
ARTS VISUELS → 15.11	Steinlen et Vallotton au MBAM	07
ARTS VISUELS 08.10 - 22.11	«Game Over» de Guillaume Reymond	09
CINÉMA 12.11 - 02.12	Court-métrage suisse au RIDM 2020	
ARTS VISUELS → 26.11	Thomas Guignard expose au Goethe-Institut Toronto	11
SAVIEZ-VOUS? → 02.2021	«Les choses qui nous entourent: 51N4E et Rural Urban Framework» au CCA Montréal	
SAVIEZ-VOUS? → 12.2021	«The Great Divide» au BSM Toronto	09
SAVIEZ-VOUS? Permanent	«La vie en péril: Galerie Schad de la biodiversité» ROM Toronto	04

Grand Prix suisse de musique

Infos : www.erikastucky.ch
www.schweizermusikpreis.ch



Depuis 2014, l'Office fédéral de la culture (OFC) décerne le Grand Prix suisse de musique et récompense une création musicale suisse de musiciennes ou de musiciens individuels ou en groupe. Il est doté de 100'000 CHF et de 25'000 CHF qui vont à chacun des lauréats. En 2020, quinze artistes issus de toute la Suisse et de divers domaines musicaux ont été choisis. Et le Grand Prix suisse de musique 2020 a été décerné à Erika Stucky, en septembre.

Chanteuse, polyinstrumentiste, interprète, Erika Stucky, née en 1962, assume une multiplicité d'identités musicales. La musique hippie telle que jouée à San Francisco, sa ville natale aux États-Unis, l'accompagne par-dessus l'Atlantique jusqu'au village de montagne du Haut-Valais où elle a grandi à partir de sa neuvième année. Elle s'immerge très tôt dans les traditions de la musique populaire suisse, étudie le pantomime au Teatro Dimitri, ainsi que la comédie et le chant jazz à Paris. Cette Helvético-américaine relie ses points d'ancrage des deux côtés de l'Atlantique en pratiquant un art d'action vocale situé entre le jodle et le blues. Après trente-cinq ans de carrière, elle n'a pas fini de surprendre, que ce soit avec ses groupes «The Sophisticrats» ou «Bubbles & Bones», en tant qu'interprète de Jimi Hendrix avec Christy Doran ou dans un hommage à Woodstock par les Young Gods. Erika Stucky a été madame God dans la pièce de Sybille Berg (Prix suisse du livre 2019 pour «GRM. Brainfuck») «La vie de Helge», a chanté en duo avec le contre-ténor Andreas Scholl et a aussi été la voix des sorcières dans une mise en scène de «Didon et Énée» de Henri Purcell. Autant dire que Erika Stucky a toujours été sérieusement avant-gardiste et sérieusement le fun.

Grand Prix suisse de design

Infos : www.swissdesignawards.ch



Chaque année, depuis 2007, l'Office fédéral de la culture (OFC) décerne le Grand Prix suisse de design aux designers et aux cabinets de design suisses qui contribuent au prestige du design helvétique autant sur les plateformes nationales qu'internationales. En 2020, cette distinction a été remise à la créatrice de mode Ida Gut, à la photographe humaniste à l'expérimentation poétique Monique Jacot et aux designers de produits Kueng Caputo (Sarah Kueng et Lovis Caputo).

Virtuose de l'art de la coupe, Ida Gut fait partie des créatrices de mode suisses les plus connues. Son style se distingue par sa technique de coupe unique, ses matériaux de haute qualité, son savoir-faire artisanal et sa continuité professionnelle. Depuis le milieu des années 1990, Ida Gut tient sa propre boutique à Zurich et réussit à concilier la conception et la vente de ses vêtements. Elle a d'ailleurs conçu plusieurs lignes vestimentaires pour de grandes entreprises, comme les tenues de travail de la Migros ou les uniformes de Swissôtel. La photographe Monique Jacot fait partie d'une génération pour qui photographier signifie un engagement humaniste. Son travail en tant que photojournaliste est publié par plusieurs journaux et magazines en Suisse et à l'étranger. Grâce à ses reportages sur les conditions de travail des femmes en Suisse dans les années 1980, elle a introduit des thèmes féministes dans le monde de la photographie documentaire suisse. Depuis quelques années, elle se consacre principalement à des projets photographiques plus abstraits. L'œuvre de Kueng Caputo se caractérise par une grande diversité, une valorisation de l'artisanat et une ingéniosité mâtinée d'un humour haut en couleur. Avec une attitude introspective et la conscience des défis volatiles du monde du design, les deux designers de produits Sarah Kueng et Lovis Caputo produisent autant des objets haut de gamme que des créations à monter soi-même. Leurs séries «Sand Chairs», des tabourets colorés faits de sable et de mortier, et «Never Too Much», des bols en cuir ayant l'aspect de la pierre, ainsi que leur collection de céramiques pour le projet «Arita» sont bien connues.





SAVIEZ-VOUS ?

Jean-Marc Moncalvo au ROM Toronto

Jean-Marc Moncalvo est le conservateur de mycologie au département d'histoire naturelle du Royal Ontario Museum (ROM); il est également professeur au département d'écologie et biologie évolutive à l'Université de Toronto. Il a grandi en Suisse, entre le lac Léman et les Alpes. Après l'obtention de son doctorat à l'Université de Lausanne, il a beaucoup voyagé en Asie en compagnie de son épouse Jasmine. Pendant trois ans, il a été scientifique invité à l'Université nationale de Taïwan, à Taipei. Il a ensuite déménagé avec sa famille en Amérique du Nord afin d'occuper un poste d'assistant à la recherche au département de biologie de l'Université Duke. Jean-Marc Moncalvo a été engagé au ROM en 2002 pour prendre en charge son imposante collection mycologique. Ses recherches portent sur la systématique moléculaire, la taxinomie, les relations phylogéographiques, la diversité biologique et l'écologie des champignons, plus particulièrement sur les champignons à lamelles. Souvent invité à prendre la parole lors de séminaires universitaires, de rencontres internationales et d'ateliers sur la mycologie, il a publié plus d'une centaine d'articles dans des revues et livres scientifiques. À l'Université de Toronto, Jean-Marc Moncalvo donne un cours de premier cycle en mycologie et un cours de niveau supérieur sur la phylogénétique moléculaire; il supervise également des étudiants des cycles supérieurs et des titulaires de bourses postdoctorales. Il a bénéficié, dans le cadre de ses recherches, du soutien de plusieurs organismes de financement,

et compris de la Société Académique Vaudoise en Suisse, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de la fondation pour la recherche en microbiologie de la République de Chine, de la Fondation A.W. Mellon, de la National Science Foundation et du National Park Service des États-Unis, du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, de la Fondation canadienne pour l'innovation, Génome Canada, du Réseau canadien de gestion durable des forêts et des gouverneurs du ROM. C'est dans le cadre de l'exposition permanente «La vie en péril: Galerie Schad de la biodiversité», dont il est un des curateurs principaux, que nous lui avons parlé.

LE ROYAL ONTARIO MUSEUM EN QUELQUES LIGNES ?

Le ROM est le plus grand musée du Canada et ses collections sont consacrées à l'art, à la nature et aux cultures du monde entier et de toutes les époques. Il est l'un des musées les plus renommés d'Amérique du Nord et compte plus de douze millions d'objets et de spécimens, ainsi que quarante galeries et salles d'exposition. Il offre toute une gamme de conférences, de visites, d'expositions et d'événements fascinants, qui sauront ravir et inspirer les visiteurs de tout âge, dans des domaines incroyablement divers tels que l'art contemporain, la mode et les textiles, la culture et l'art de l'Asie du Sud, les sciences, les dinosaures et l'histoire du Canada.

QUELLE EST VOTRE CONTRIBUTION AUX EXPOSITIONS DU MUSÉE ?

Je suis un des créateurs de la Galerie Schad située au deuxième niveau. Cette galerie explore la biodiversité de la Terre sous trois grands thèmes: la diversité de la vie, l'interdépendance de la vie et la vie en péril. Elle traite également des écosystèmes de notre planète, dont des habitats de l'Afrique, l'Amazonie, la forêt boréale, l'Arctique canadien et les océans. Chaque objet ou spécimen représenté est tiré de la collection existante appartenant au ROM et ajoute de la valeur aux expositions. Ce matériel est original et non un modèle, sauf pour celui qui ne peut être conservé de façon satisfaisante.

J'ai contribué à cette exposition en y ajoutant, entre autres, des champignons, car ces derniers existent dans chaque écosystème. J'en ai donc mis dans la galerie, accompagnés d'un mot expliquant leur rôle dans l'environnement dans lequel ils se trouvent. Par exemple: une vitrine présente un bison des grandes plaines. Derrière l'animal, sur une bouse, vous pourrez voir des psilocybes, car oui les animaux aiment bien être de temps en temps dans un état second. L'homme n'a pas été le premier à ingérer des champignons hallucinogènes... [rires] Dans la forêt boréale j'ai ajouté des champignons dont le rôle est de décomposer le bois. Ces êtres sont très importants car du bois accumulé emprisonne le carbone et empêche le cycle normal de ce dernier, des nutriments et des minéraux.

Il y a aussi une section qui présente au public une partie de la collection du ROM telle qu'elle est préservée en arrière-scène. En plus des entités conservées dans du formol, il y a quelques tiroirs dédiés aux champignons, aux graines, ainsi qu'aux insectes. Il est entendu que ce qui est vu par les visiteurs n'est qu'une infime partie de la collection complète du ROM.

PROTRAIT



Ganoderma tsugae © Jasmine Montcalvo

QUEL EST LE RÔLE DU ROM DANS LA RECHERCHE ?

Le ROM est aussi une institution académique historiquement liée à l'université de Toronto. Il ne présente pas uniquement des objets mais effectue des recherches à leur sujet. Il documente la biodiversité à travers ses collections. Un des rôles des conservateurs est d'aller sur le terrain, de ramasser et de décrire ce qu'ils voient. En préservant ces collections, le musée conserve ainsi un patrimoine génétique. Pour les items plus anciens, l'ADN et le génome sont détériorés, cependant on peut toujours en tirer de l'information génétique. Pour les nouvelles collections le tissu est immédiatement préservé dans de l'azote liquide ou autres méthodes. Cela veut dire que dans le futur, quand il y aura de l'intérêt et des moyens financiers pour cela, le génome pourra être séquencé et de nouveaux gènes pourront être mis en évidence.

COMMENT LE CHAMPIGNON INFLUENCE-T-IL NOS VIES ?

Les champignons sont bien connus au niveau pharmaceutique, pharmacologique et médical. La grande révolution a été faite au niveau des antibiotiques. La pénicilline, un produit secondaire issu d'une molécule sorti d'un champignon, a changé le monde. S'il n'y avait pas eu la pénicilline, nous ne serions peut-être pas à ce jour aussi nombreux sur la terre. Il faut savoir que les champignons ne produisent pas des antibiotiques pour nous. Le champignon étant principalement microscopique il se bat continuellement contre les bactéries. C'est pour sa propre survie qu'il a conçu des antibactériens. Une chance, ceux-ci sont souvent compatibles avec le corps humain. Autre exemple avec la ciclosporine A, un peptide cyclique de onze acides aminés synthétisé par un champignon microscopique (*Tolyocladium inflatum*), est un immunosuppresseur largement utilisé dans les greffes d'organes depuis le début des années 1980. Il y a aussi la tradition des champignons médicinaux. Principalement utilisés en Asie (Chine, Japon et Corée) en décoction, en tisane, en poudre ou en pastille, ils ont pour but de maintenir ou de renforcer le système immunitaire tel les *Ganoderma* laqués popularisés sous les noms 'Lingzhi' ou 'Reishi'.

Autrement il y a des champignons qui sont moins sympathiques... Ceux qui font des mycoses, ceux qui sont vénéreux. Il y a aussi les visibles que l'on mange (bolet, chanterelle, etc.) et les autres ingérés par le biais de la levure (bière, pain, fromage, etc.) par exemple.

Les champignons sont partout. Ils peuvent être nos amis ou nos ennemis. Ce sont des organismes microscopiques. Ceux que l'on voit et que l'on mange sont uniquement là pour la reproduction. Ils sont comme des fleurs éphémères. On estime que l'on ne connaît que 5% des champignons qui existent sur la planète. Historiquement, les champignons étaient étudiés dans les écoles et les universités dans les départements de botanique. Ils étaient considérés comme cryptogames (fougères, mousses, etc.). Les études génétiques ont toutefois démontré que du point de vue évolutif les champignons sont plus proches des animaux qu'ils ne le sont des plantes. Ce rapprochement explique probablement que les antibactériens qui en sont issus fonctionnent sur nous. C'est passionnant!

Propos recueillis par Sara Bagdasarianz



Velvet Lady © Jasmine Montcalvo

Où: 100, Queen's Park, Toronto, ON



Infos: www.rom.on.ca

DES STRATÉGIES GAGNANTES

en affaires et en droit

FML

AVOCATS

FERLAND MAROIS LANCOT
Société nominale d'avocats

Planification/administration successorale et d'actifs financiers

y compris les successions transnationales les fiducies et la divulgation fiscale volontaire

Conseils juridiques et d'affaires

Pour les gens d'affaires et les entreprises d'ici ou de l'étranger

Jean-Marc Ferland

LL.L. (Suisse), LL.M. LL.B., B.C.L.
Avocat - Attorney

Tél. : (514) 861-1110
ferland@fml.ca
www.fml.ca

 **LETTE**
LAWYERS – AVOCATS – RECHTSANWÄLTE

Depuis plus de 50 ans, certains des plus grands groupes européens, de même que de nombreuses PME, ont compté sur Lette au Canada pour leur offrir des compétences du plus haut niveau et une approche pratique à la résolution de leurs problèmes.

CONTACTEZ
BERNARD LETTE
BLETTE@LETTE.CA

WWW.LETTE.CA

MONTREAL – LETTE & ASSOCIÉS S.E.N.C.R.L. TORONTO – LETTE LLP PARIS – LETTE ALÉRIEN MUNICH – LETTE & KNORR



**CHAMBRE DE
COMMERCE
CANADO-SUISSE
(QUÉBEC)**

UN MILIEU DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES

Événements,
webinaires,
magazine,
rabais exclusifs et
bien plus!

QUI SOMMES-NOUS ?

La CCCSQ propose à ses membres un éventail d'événements culturels et de réseautage propice à établir des relations d'affaires avec les autres sociétés et organismes canado-suisse.



DES QUESTIONS ?

info@cccsqc.ca
+1 514 937-5822
www.cccsqc.ca

**DEVENEZ
MEMBRE**

Chambre de commerce Canado-Suisse (Québec) • 3450 Drummond suite 152, Montréal Qc H3G 1Y2

L'XUBERGE
SAINT-GABRIEL



RESTAURANT, BAR ET DOUCES FOLIES
426, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL QC • T 514.878.3561 • LESAINST-GABRIEL.COM

Vladivostok Circus

La troisième œuvre littéraire de Elisa Shua Dusapin vient tout juste de sortir au Québec. Après les livres à succès «Hiver à Sokcho» (2016) et «Les Billes du Pachinko» (2018), ne manquez pas de vous procurer «Vladivostok Circus»! Cette histoire campée aux confins de la Russie se déploie autour de trois personnages. Dans l'enceinte désertée d'un cirque entre deux saisons, ce trio s'entraîne à la barre russe. Nino pourrait être le fils d'Anton, à eux deux, ils font voler Anna. Ils se préparent au concours international d'Oulan-Oude, visent quatre triples sauts périlleux sans descendre de la barre. Si Anna ne fait pas confiance aux porteurs, elle tombera, au risque de ne plus jamais se relever. Dans l'odeur tenace d'animaux pourtant absents, la lumière se fait toujours plus pâle, et les distances entre chacun s'amenuisent à mesure que le récit accélère. Le travail du trio est basé sur le crédit que l'on accorde à l'autre et à soi-même. Roman de la maturité, «Vladivostok Circus» a le souffle d'une auteure qui s'installe.

Née d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin grandit entre Paris, Séoul et Porrentruy. Pour son premier roman paru aux éditions Zoé, «Hiver à Sokcho», elle reçoit les prix Robert Walser, Alpha, Régine Desforges, et est lauréate de l'un des prix Révélation de la SGDL. «Les Billes du Pachinko», son deuxième roman, est récompensé par le Prix suisse de littérature et le prix Alpes-Jura. Avec un réalisme saisissant, Elisa Shua Dusapin évoque les paysages mentaux de ses personnages grâce à des images d'une grande originalité. «Vladivostok Circus» est distribué au Québec par Dimedia.

Quand et Où:

Dès à présent en librairie

Infos: www.editionszoe.ch



Elisa Shua Dusapin © Romain Guélat

Steinlen et Vallotton au MBAM



Quand et Où:

Jusqu'au 15 novembre 2020
1380, Sherbrooke Ouest, Montréal, QC

Infos: www.mbam.qc.ca

Retrouvez les œuvres de nos compatriotes Théophile-Alexandre Steinlen et Félix Vallotton dans la grande exposition «Paris au temps du post-impressionnisme: Signac et les Indépendants», actuellement au Musée des beaux-arts de Montréal. À eux deux, ils totalisent huitante œuvres à voir jusqu'au 15 novembre 2020.

Steinlen (1859-1923), lausannois installé à Paris dès 1881. Artiste engagé, il s'enflamme pour de grandes causes sociales. Il a le sens de l'image, de son impact. Il a été dessinateur de presse à un moment où cette forme d'expression se démultiplie. Il participe à l'éclosion de l'affiche publicitaire. Il marie l'incisif et le voluptueux; la vague du japonisme l'ayant porté vers l'épure et l'éclat des couleurs. De son œuvre extraordinairement prolifique, le public retiendra surtout ses dessins de chats, liés à ses affiches dessinées pour le cabaret parisien «Chat Noir».

Vallotton (1865-1925), lausannois installé à Paris dès 1882. Artiste engagé, il se passionne pour l'aventure des jeunes revues artistico-littéraires et des feuilles satiriques, et se frotte aux milieux anarchistes. Sans se départir de sa parfaite facture picturale, il se plaît dès lors à décrypter, avec un réalisme mordant, les travers de la société, les écarts de conduite et les incohérences de la morale commune. Sa vaste culture transparait aussi dans l'étonnant «Journal» qu'il rédigea tout au long de sa vie dans lequel il révèle aussi son talent de critique d'art. Longtemps confidentielle, sa peinture aura pourtant une grande influence sur la «nouvelle objectivité» après sa mort et aujourd'hui encore elle fascine nombre de peintres contemporains.

Chocolats Suisses

HERMANN ZUCCATTI
 MAÎTRE CHOCOLATIER

CHOCOLATS SURFINS
 pour toutes occasions

Y goûter, c'est l'adopter!

BOUTIQUE CADEAUX

450 621-8440 • 411, Grande-Côte Rosemère (Qc) J7A 1K9
www.chocolatssuisses.com

LES
**BELLES
 SOIRÉES**
 LES APRÈS-MIDI AUSSI

**ENRICHISSEZ
 VOTRE CULTURE**

Cours, conférences, voyages culturels...
 Renseignez-vous sur notre programmation en visitant le
WWW.BELLESOIREES.UMONTREAL.CA

Université 
 de Montréal et du monde.

 **MIRABAUD**

GESTION DE FORTUNE - GESTION D'ACTIFS - COURTAGE

Mirabaud Canada Inc. est membre de
 l'Organisme canadien de réglementation du
 commerce des valeurs mobilières et du Fonds
 canadien de protection des épargnants.

PREPARED FOR NOW

Mirabaud Canada Inc.
 1501, avenue McGill College - Bureau 2220
 Montréal (Québec) H3A 3M8
 T +1 514-393-1690 - F +1 514-875-8942
www.mirabaud.com

ARTS VISUELS

«Game Over»

Après un premier passage à Montréal lors de la 9^e édition du festival Art Souterrain - 2017, «Game Over», l'œuvre de notre compatriote Guillaume Reymond, est de retour au Canada dans le cadre du projet Conseil des Arts de Montréal en Tournée! Retrouvez-la du 8 octobre au 22 novembre 2020 à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges.

Le travail du Veveysan, Guillaume Reymond, consiste en une série de films d'animation collaboratifs qui réinterprètent quelques-uns des tout premiers jeux vidéo. Les pixels sont remplacés par un groupe de personnes qui se déplacent de siège en siège dans une salle de spectacle. Toutes ces images mises en mouvement dans un court-métrage d'animation font qu'il se déroule une gigantesque partie de jeu vidéo à échelle humaine.

Quand et Où:

Du 8 octobre au 22 novembre 2020
5290, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, QC

Infos: www.notsonoisy.com
www.artsouterrain.com

SAVIEZ-VOUS?

BSM25

Cette année le Bata Shoe Museum de Toronto fête 25 ans et quoi de mieux que de souligner cet événement le 8 novembre, jour de l'anniversaire de sa fondatrice feu Sonja Bata. Pour l'occasion, nous mentionnons ici que le musée est ouvert et qu'il accueille actuellement l'exposition «The Great Divide: Footwear in the Age of Enlightenment». C'est la première des trois expositions de la 25^e édition du musée. De l'impérialisme à la colonisation, elle explore plusieurs questions d'actualité et de genre. Elle présente également des objets extraordinaires du XVIII^e siècle provenant de la collection permanente. Cette exposition met en lumière des histoires complexes sur les privilèges, l'oppression, le danger, le désir, la révolution et la résistance qui sont autant pertinentes de nos jours qu'elles ne l'étaient il y a 300 ans.

La sortie du livre, «The World At Your Feet», célébrant la collection entière du Bata Shoe Museum, fait également partie de ce 25^e anniversaire. Pour finir, **un entretien avec Elizabeth Semmelhack, abordant Sonja Bata et la vocation du Bata Shoe Museum a été enregistré par ce Consulat, sous forme de podcast, et peut être écouté sur iTunes et Spotify, ou encore via notre chaîne YouTube: <https://bit.ly/3mKHBGW>.**



© 2020 Bata Shoe Museum, Toronto, Canada

Quand et Où:

327 Bloor Street West, Toronto, ON

Infos: www.batashoemuseum.ca

RÉTROSPECTIVE

Prix du cinéma suisse

Chaque année, depuis 1998, l'Office fédéral de la culture (OFC) décerne le Prix du cinéma suisse. Ce prix en l'honneur de la création cinématographique suisse est organisé par l'OFC en partenariat avec la SRG SSR et l'Association «Quartz» Genève / Zurich ainsi qu'en collaboration avec Swiss Films, l'Académie du Cinéma Suisse et les Journées de Soleure. Cette année, les femmes ont été les grandes gagnantes du Prix suisse du cinéma 2020 qui aurait dû avoir lieu à la fin mars à Zurich. Elles remportent huit des onze prix qui étaient en jeu. Les trophées ont depuis été remis en main propre lors du Locarno Film Festival en août.

«Le milieu de l'horizon» de Delphine Lehericéy a été récompensé avec un quartz dans la catégorie meilleur film de fiction. Pour ce même long métrage, Joanne Giger a reçu le prix du meilleur scénario. Le prix du meilleur documentaire a été décerné à «Immer und ewig» de Fanny Bräunig. Olivia Pedrolí, qui en a composé la musique, a reçu le prix de la meilleure musique de film.

Le prix du meilleur film d'animation a été remis à Maja Gehrig pour «Average Happiness». Celui du meilleur film de diplôme a été attribué ex-aequo à Julietta Korbel pour «Still Working» et à Aurelio Buchwalder pour «Isola».

Le prix de la meilleure interprétation féminine a été décerné à Miriam Stein pour son rôle de Odile dans «Moskau Einfach!». Sven Schelker quant à lui a reçu le prix de la meilleure interprétation masculine pour son rôle de Bruno Manser dans «Bruno Manser – La voix de la forêt tropicale». Cecilia Steiner a obtenu le prix de la meilleure interprétation dans un second rôle pour son interprétation dans «Der Búezer».

Basil Da Cunha s'est vu attribuer le prix de la catégorie meilleure photographie pour le film documentaire «O Fim do Mundo». Jann Anderegg a reçu le prix de la catégorie meilleur montage pour «Baghdad in My Shadow». Le Prix spécial de l'Académie a été remis au chef éclairagiste Ernst Brunner pour sa contribution aux films «Tambour battant» et «Sekuritas».

Pour finir ce palmarès, Markus Imhoof s'est vu remettre le prix d'honneur et Ernst Brunner le prix spécial de l'Académie 2020.

Infos: www.filmakademie.ch

La scandaleuse Madame B.

Dans son tout nouveau roman « La scandaleuse Madame B. », Pierre Béguin retrace la cavale de Josette Bauer, femme à l'incroyable destinée et liée à la fameuse « French Connection ». Sorti aux éditions Albin Michel, ce livre est maintenant aussi disponible au Québec.

Fille d'un riche industriel suisse, Josette Bauer aime le luxe, les voitures de sport et les palaces. Jusqu'à cette nuit de novembre 1957 où l'impensable se produit... Arrestations, prison, évasions. L'aventure commence. De la Suisse aux États-Unis, en passant par la France, l'Algérie et l'Espagne, celle que la presse surnomma, « l'ange noir » ou encore « la diabolique » fascine. Cette trajectoire hors du commun hypnotise en premier lieu le célèbre écrivain Truman Capote qui en fait la clé d'un projet à venir, un roman-vérité, qui s'intitulerait « La scandaleuse Madame B. ». C'est ce destin, entre fiction et réalité, que retrace Pierre Béguin, à partir d'archives et de témoignages. En arrière-plan se dessine un monde en plein bouleversement où le lecteur croquera les Kennedy, Henry Kissinger, et des figures clés de la jet set new yorkaise.

Pierre Béguin est né à Genève en 1953. Entre ses études (il est diplômé en Lettres et détient un DEA en Psychologie en Sciences de l'éducation de l'Université de Genève) il parcourt le monde. D'un voyage au Chili, il tire son premier roman « L'Ombre du Narcisse » (1993), d'un séjour en Colombie « Joselito Carnaval » (2000), d'une expédition en Amazonie et de rencontres avec des gaudes « Terre de Personne » (2004) qui obtient la distinction de la Fondation Schiller en 2005. En 2007, en souvenir d'un fils décédé quelques jours après sa naissance, il publie « Jonathan 2002 », à la fois témoignage d'amour et récit initiatique qui pose les questions essentielles sur la vie, la mort et la responsabilité. Depuis cette même année, avec cinq autres écrivains, il tient régulièrement un blog sur la Tribune de Genève. Puis, en 2011 paraît « Assassins et autres coups de sang », un recueil d'essais qui analyse, sous l'angle littéraire, les années de crise traversées. Actuellement, Pierre Béguin enseigne aussi la littérature française au Collège Calvin à Genève.

Quand et Où :

Dès à présent en librairie

Infos : www.pierrebeguin.ch



VIRUS

Protégez-vous et toute votre famille

Echinaforce®



Éprouvé en clinique pour **prévenir et traiter** les symptômes causés par plusieurs souches de **grippe** et **virus graves**.

- ✓ Triple action antivirale, antibactérienne et anti-inflammatoire
- ✓ Réduit le temps de maladie
- ✓ Réduit les risques de pneumonie, bronchite et sinusite **de 65%**



avogel.ca




A.Vogel



ARTS VISUELS

Thomas Guignard expose



T. Guignard © "Reading terraces" - Jacob und Wilhelm-Grimm-Zentrum, Humboldt-Universität zu Berlin (2011)

Le Goethe-Institut Toronto a invité le bibliothécaire-photographe canado-suisse Thomas Guignard à prendre possession du Goethe Media Space jusqu'au 26 novembre 2020. À travers son exposition «In The Stacks» il étudie les questions relatives aux centres de lecture et aux espaces architecturaux, ainsi qu'aux lieux et à la manière dont les gens lisent. Brisant le mur de l'art et agrandissant la bibliothèque du Goethe-Institut Toronto pour en faire le Centre Jacob et Wilhelm Grimm de Berlin, Thomas Guignard joue sur l'accès et l'échelle, la forme et la fonction, les perspectives et les points de fuite. Attention, en raison des exigences sanitaires actuellement en vigueur, une simple invitation est à demander à [pari.ludin@goethe.de] afin d'avoir accès à l'exposition.

De plus, chaque mardi du mois de novembre, Thomas Guignard reprendra le compte Instagram du Goethe-Institut Toronto [@goetheinstitut_toronto] pour examiner de plus près un détail de sa photo de l'Université Humboldt et discuter des idées de lecture publique.

Au sujet de l'exposition, l'artiste dit: «Je recherche souvent la symétrie lorsque je photographie l'architecture. Ainsi, lorsque j'ai vu pour la première fois les images de la nouvelle bibliothèque que Max Dudler a construite pour l'Université Humboldt au centre de Berlin en 2009, j'ai su exactement quelle photo je voulais prendre. Tout dans cet espace travaille à faire converger le regard du spectateur, avec la même précision qu'une étude en perspective. La conception répétitive des façades intérieures et du plafond, qui rappelle une version «inside-out» de l'une des œuvres précédentes de Dudler (la bibliothèque diocésaine de Münster) encadre parfaitement la prise de vue tout en offrant une transparence qui permet d'apercevoir les pièces intérieures et ce jusqu'à la façade extérieure. En prenant cette photo, j'ai pris soin de me placer au plus près du centre de l'atrium et de travailler le plus rapidement et le plus discrètement possible pour ne pas déranger les étudiants. L'utilisation d'un objectif grand angle a permis d'exagérer la largeur de ce qui est, par ailleurs, un «canyon» intérieur profond et étroit et de placer le point de fuite au centre de l'image. Cette bibliothèque porte le nom des frères Grimm, les lexicographes allemands du XVIII^e siècle les plus connus pour leur travail de collecte de contes populaires tels que «Cendrillon», «Le Petit Chaperon rouge» et «Hansel et Gretel». Cette dernière histoire me trottait dans la tête lorsque j'ai visité cette bibliothèque, et je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que les panneaux de bois brun qui recouvrent les murs auraient très bien pu être en pain d'épices.»

Thomas Guignard est originaire de Suisse et maintenant basé à Toronto et à Québec. Depuis dix ans, il parcourt le monde avec son appareil photo, documentant des bibliothèques, dont beaucoup en Europe, et échangeant des idées avec le personnel local sur l'architecture, la conception et l'organisation des lieux qu'il visite. Son intérêt pour l'architecture des bibliothèques a commencé lorsqu'il a participé à la planification d'un nouveau bâtiment de bibliothèque. En quête d'inspiration, Thomas Guignard a fait des recherches, puis a visité d'autres bibliothèques qui s'installaient dans de nouveaux espaces ou qui étaient en cours de revitalisation. Il a photographié des détails qui ont éveillé son intérêt. Il a progressivement été fasciné par les visuels uniques qu'offrent toutes les bibliothèques, petites et grandes, historiques et modernes.

Thomas Guignard dirige le compte Instagram [@concretelibraries] consacré à la photographie d'architecture de bibliothèques.

Un entretien abondant le travail de Thomas Guignard a été enregistré par ce Consulat sous forme de podcast et peut être écouté sur iTunes et Spotify, ou encore via notre chaîne YouTube: <https://bit.ly/3mKHBGW>.

AVIS

À nos lecteurs

Suivez les actualités culturelles à participation suisse sur notre page Facebook et cliquez sur «J'aime» pour ne rien manquer!

FACEBOOK:

www.facebook.com/ConsulateSuisseMontreal
ou en vous inscrivant à notre infolettre culturelle mensuelle:
montreal@eda.admin.ch

CONSULAT GÉNÉRAL DE SUISSE À MONTRÉAL

1572, av. du Docteur-Penfield, Montréal, QC H3G 1C4
Tél: 514 932-7181 | Fax: 514 932-9028

SITE INTERNET + «HORIZON» EN LIGNE:

www.eda.admin.ch/montreal

Bouclage Horizon N° 112: le 10 décembre 2020

Merci de nous transmettre toute information concernant des événements culturels avec participation suisse par courriel à:
montreal.kultur@eda.admin.ch

Design et impression: Boo! Design inc | 7378 rue St-Hubert, Montreal Qc H2R 2N3 | www.boodesign.ca

CRÉDITS PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE (de gauche à droite et de haut en bas):

© Félix Valloton | © Beat Büler | © Mirco Taliercio

NESPRESSO[®]
PROFESSIONNEL

RÉINVENTER L'EXPÉRIENCE CAFÉ

La situation actuelle nous amène à revoir la façon dont nous travaillons et interagissons avec nos collègues et nos clients. Nous pouvons vous aider à repenser vos pauses-café grâce à nos solutions adaptées à vos besoins.

Contactez-nous
pour en apprendre davantage sur nos
solutions professionnelles

1-855-325-5783 | nespresso.com/pro



RECYCLER VOS CAPSULES **NESPRESSO**
EN ALUMINIUM, C'EST FACILE.